



Photo: Laurent NICKS

# Mission de l'école chrétienne

Les vacances de Noël sont déjà derrière nous : hibernation pour les uns, relâche pour les autres. Deux semaines, l'occasion de ralentir, de se ressourcer, de prendre le temps, d'échapper au tourbillon de la vie. Une piste de réflexion pour 2015 : l'éloge de la lenteur<sup>1</sup>. « *Nous avons tous un métronome intérieur* », dit Carl HONORÉ ; essayons donc de l'entendre et de vivre pleinement des moments de qualité.

Ce besoin de prendre du temps, nous l'évoquons aussi en préparant le Congrès de l'Enseignement catholique de 2012<sup>2</sup>, en référence à ce qui fonde la culture scolaire : « *La société moderne est traversée par un tropisme presque irrésistible en faveur de l'immédiateté. Sa conscience vive du présent a pour résultat de briser les liens temporels qui unissent le passé au futur. Elle attend des performances tout de suite, des résultats sans tarder, produits par des séquences d'action prévisibles et objectivables. La réalité des apprentissages collectifs et individuels est tout autre. Il faut du temps pour que cheminent les discours et les pratiques, surtout quand ils sont supposés induire un changement profond dans des collectifs humains ; il faut du temps aux personnes pour que des capacités s'acquièrent, se sédimentent et se combinent de manière sensée. La culture scolaire est d'abord une culture qui respecte la temporalité des apprentissages, une culture qui fait du respect du temps d'apprendre une vertu cardinale.* »

Dans cette perspective, à la question « *Pourquoi j'aime l'école ?* », le pape François répondait récemment<sup>3</sup> : « *Parce qu'aller à l'école signifie ouvrir son esprit et son cœur à la réalité, dans toute la richesse de ses différents aspects, de ses dimensions [...] Dans les premières années, on apprend à 360 degrés, puis petit à petit on approfondit dans une direction et à la fin on se spécialise. Celui qui a appris à apprendre [...] reste pour toujours une personne ouverte à la réalité.* » Mais on ne grandit pas tout seul, dit-il encore. L'école est une histoire humaine, lieu de rencontre de regards adultes qui aident à grandir, lieu de rencontre de personnes différentes de nous par l'âge, la culture, les opinions, les capacités. L'école est expérience patiente de l'altérité, pour acquérir des savoirs, mais aussi pour apprendre à vivre ensemble et à développer le sens du vrai, du bien et du beau.

Mes vœux pour 2015 ? Que les écoles, en dialogue avec leur culture et leur tradition éducative, puissent rester centrées sur l'essentiel. Et que le texte « *Mission de l'école chrétienne* », récemment réédité, puisse, parmi d'autres, constituer une ressource sur ce chemin. ■

1. Titre repris de l'ouvrage de Carl HONORÉ. Voir l'article qui lui est consacré dans ce numéro, en pp. 8-9.

2. *Pour penser l'école catholique au XX<sup>e</sup> siècle*, Congrès 2012, p. 13

3. Rencontre organisée par la Conférence épiscopale italienne (CEI) dans le cadre du projet « *L'Église pour l'école* », ASSOEC Infos, feuille de contact n°7, décembre 2014

ÉTIENNE MICHEL  
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SEGEC  
8 JANVIER 2015

